



Année C, Baptême du Seigneur

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, nous nous rassemblons encore une fois pour mieux vivre ensemble notre recherche de toi. Nous voulons nous aider les uns les autres à te reconnaître et à reconnaître ton action dans notre vie de tous les jours. Que ton Esprit Saint soit à l'oeuvre parmi nous! Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- C'est l'anniversaire de Justine. Pour se faire plaisir et pour leur faire plaisir, cette dernière a invité ses amies, des dames démunies et blessées par la vie. Lors de la petite fête, chacune exprime à Justine sa reconnaissance pour l'aide qu'elle a reçue d'elle. Soudain, Anne s'exclame : "C'est toi, Justine qui m'a remise debout." Ce à quoi Justine répond : "Mais non, moi, je t'ai apporté mon aide, mais c'est toi qui t'es remise debout." Et Anne rétorque : "À vrai dire, c'est peut-être le Seigneur qui me veut debout."
- Martin a été pendant quelques années ce qu'on appelle un itinérant. Il est maintenant sorti de son problème de drogue et d'itinérance. Il est devenu un travailleur social qui aide d'autres adolescents à s'en sortir. À quelqu'un qui lui demande comment il a pu devenir ce qu'il est, Martin répond: "Un jour, un adulte a eu confiance en moi. Il m'a révélé mes talents et mes qualités. Cela m'a fait réfléchir. C'est alors que j'ai eu le désir de reprendre ma vie en main et d'en aider d'autres qui pouvaient avoir besoin de moi."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Justine refuse de s'attribuer l'honneur d'avoir remis Anne debout. Est-ce de la fausse humilité? Croyons-nous qu'elle veut simplement faire plaisir à Anne en lui disant ce qu'elle lui dit?
- Comment pouvons-nous expliquer qu'Anne pense que le Seigneur y est pour quelque chose dans le fait qu'elle soit une femme debout?
- Martin a-t-il raison de dire que ce qui l'a amené à faire de sa vie une façon d'aider les autres c'est la confiance que quelqu'un lui a manifestée?
- Quand nous regardons notre propre vie, nous arrive-t-il de pouvoir dire que nous ressemblons parfois à Justine? à Anne? à Martin? Qu'est-ce qui nous fait dire cela?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

Ě *Lisons Luc 3,15-16.21-22*

Ě *Dialoguons entre nous*

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Pourquoi le peuple dont il est question au verset 15 pouvait-il penser que Jean le Baptiseur était peut-être le Messie?
- Jean est loin d'accepter qu'on le prenne pour le Messie. Relisons, au verset 16, la réponse qu'il fait à ceux qui le considèrent comme tel. Que peut provoquer cette réponse chez les disciples de Jean? Que provoque-t-elle en nous?
- Jésus semble avoir vécu une expérience majeure en recevant le baptême de Jean le Baptiseur. À la suite de ce baptême (v.21), il est entré en prière. Cela a-t-il pu marquer sa vie?
- Jésus se savait aimé du Père (v. 22). Qu'est-ce que cela a pu changer dans sa façon de vivre? Cela nous apprend-il quelque chose pour notre propre vie?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Ma façon d'aimer les miens peut-elle les rendre assez confiants en eux-mêmes pour qu'ils fassent de leur vie quelque chose de signifiant pour eux et pour d'autres?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons encourager une personne, un groupe de personnes à se prendre en main ou à mieux accomplir la mission qui leur est confiée.

Prions ensemble

1. *Seigneur, nous te prions pour les personnes qui s'attribuent le mérite qui revient aux autres. Apprends-leur l'humilité afin qu'elles puissent mieux rendre service aux autres et les conduire à Jésus.*

R. *Seigneur, entends notre prière.*

2. *Seigneur, nous te prions pour les personnes qui ont besoin d'être aidées pour vivre dans la dignité, dans la paix, dans la joie. Mets sur leur chemin quelqu'un qui puisse les rendre à la confiance et à l'espérance.*

R. *Seigneur, entends notre prière.*

3. *Seigneur, nous te prions pour les personnes qui n'ont pas encore réalisé qu'elles sont aimées de toi et que tu comptes sur elles pour rendre le monde plus beau et les gens plus heureux. Fais qu'elles ouvrent leur cœur à ton amour à la manière de Jésus.*

R. *Seigneur, entends notre prière.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Luc 3,15-16.21-22

LA VENUE DE L'ESPRIT SAINT

La liturgie a retenu deux passages tirés du chapitre trois de l'évangile de Luc : un extrait de la prédication de Jean le Baptiste (vv. 15-16) et le récit de la venue de l'Esprit sur Jésus (vv. 21-22). Ce regroupement produit un effet de sens qui n'est pas exactement celui de l'évangile. Luc, en effet, prend soin de faire sortir Jean de scène avant d'y faire entrer Jésus. En racontant, aux versets 19-20, l'arrestation de Jean par Hérode, il enlève tout argument à ceux qui croyaient que Jésus avait été un disciple de Jean. Celui-ci, en effet n'est même plus présent lorsque Jésus entreprend sa carrière publique. La rencontre de Jésus et de Jean racontée dans les autres évangiles (cf. Mt 3,13-15; Mc 1,9; Jean 1,29) est remplacée chez Luc par la rencontre de leurs mères (Lc 1,39-45).

L'annonce faite par Jean

L'activité prophétique de Jean a attiré sur lui l'attention des foules (cf. Lc 3,7-14). Pour dissiper toute ambiguïté concernant son rôle, Jean annonce la venue de quelqu'un de plus puissant et plus digne que lui (v. 16). Ce personnage proposera lui aussi un baptême, mais ce baptême sera radicalement différent de celui de Jean, comme le feu diffère de l'eau (verset 16).

Le baptême de Jean est un signe de conversion en vue de la venue prochaine du Règne de Dieu (cf. Lc 3,3). Le baptême à venir est un jugement de Dieu, décrit avec des images empruntées aux anciens prophètes (voir, par exemple, Jl 2,3.5; Ml 3,2). Ce jugement implique une épreuve purificatrice pour les justes et un châtiment pour les impies (voir, par exemple, l'image de la pelle à vanner au verset 17).

Cependant, lue en contexte chrétien, cette annonce ne pouvait pas ne pas évoquer la Pentecôte (cf. Ac 2,2-4), le seul autre passage du Nouveau Testament où l'Esprit Saint et le feu sont explicitement associés. Dans la perspective de Luc, le signe qui permettra de reconnaître celui qui doit venir est le don de l'Esprit Saint fait à tous les croyants et toutes les croyantes.

La première réalisation

Lorsque Luc raconte les débuts de l'Eglise, il précise d'abord que la communauté des disciples se tient en prière (Ac 1,14). Alors que tous étaient réunis, l'Esprit Saint se manifeste sous forme de *langues qu'on eût dites de feu* (Ac 2,1-4). Pour décrire le commencement du ministère de Jésus, le même Luc raconte que Jésus après avoir reçu le baptême, se tint en prière (v. 21) et que *l'Esprit Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe* (v. 22).

Certains détails sont différents dans l'une et l'autre scène, en particulier l'image sous laquelle est représenté l'Esprit Saint. Mais il y a assez de traits communs entre les deux récits pour qu'on puisse conclure que Luc a voulu présenter de manière parallèle le commencement de la vie publique de Jésus et le commencement de l'Eglise. On pourrait appeler cet épisode «la Pentecôte de Jésus». Jésus est véritablement celui en qui se réalise pour la première fois la promesse du don de l'Esprit Saint faite par Jean le Baptiste.

La parole du Père

Il n'arrive pas souvent que le lectionnaire propose deux leçons concurrentes pour un verset donné. Le cas se produit pour la parole prononcée par la voix céleste au verset 22. Les manuscrits se partagent en effet entre : *Tu es mon fils; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré* et *Tu es mon fils bien-aimé, tu as toute ma faveur*, comme en Marc (Mc 1,11; cf. aussi Mt 3,17 qui a une forme semblable, mais à la troisième personne du singulier). Il n'est pas possible de discuter les arguments pour et contre chacune des formes du texte. Voyons d'abord la leçon qui semble propre à Luc.

La voix venue du ciel s'adresse à Jésus à la deuxième personne; il s'agit donc d'une déclaration qui le concerne personnellement en lui précisant le sens de sa mission.

Il s'agit d'une citation presque littérale de Psaumes 2,7. On a reconnu depuis longtemps, dans ce psaume, un formulaire d'investiture royale, probablement inspiré de l'usage de la cour de Jérusalem. Le roi est reconnu par Dieu comme son fils, selon les termes de la promesse faite autrefois à David (2 S 7,14). Lors de l'annonciation, l'ange a repris les principaux éléments de cette promesse pour caractériser l'enfant de Marie (voir Lc 1,31-33.35-36). Au seuil de l'entrée de Jésus dans la vie publique, c'est le Père lui-même qui intervient pour dire à Jésus : *Tu es mon fils*. Celui-ci est confirmé dans sa mission de messie-roi chargé de faire advenir le Royaume de Dieu.

Si on retient l'autre forme du texte, la référence à l'Ancien Testament est moins claire. Le rapport le plus évident s'établit avec la figure mystérieuse du Serviteur de Dieu qui, dans le livre d'Isaïe, reçoit la mission de sauver le peuple d'Israël par le don de sa vie (voir, en particulier, Is 42,1-4; 49,1-6). On reconnaît aussi dans le *bien-aimé* une allusion à Isaac, le fils unique d'Abraham, héritier de la promesse de Dieu et destiné à être offert en sacrifice (cf. Gn 22,2.12.16).

Quelle que soit la leçon que l'on retienne, la voix céleste vient interpréter l'événement de la venue de l'Esprit en traçant mystérieusement l'itinéraire que Jésus aura à parcourir pour être fidèle jusqu'au bout à sa mission.